

La Pédagogie de la Musique Improvisée

A l'âge de 18 ans, j'ai commencé à apprendre aux enfants comment lire la musique et comment jouer du trombone. Plus tard, après avoir terminé mes études et après avoir mené une vie de musicien professionnel à New York, j'ai participé à la création du « Creative Music Studio » à Woodstock, New York. Karl Berger était le directeur et c'est avec lui et quelques autres que j'ai commencé ma longue recherche sur l'enseignement de l'improvisation musicale. Cela fait déjà maintenant 36 ans. Notre école était la première qui avait pour but de réunir les différentes tendances musicales de notre culture planétaire. Une école qui était réellement interdisciplinaire.

Je considère que la pédagogie fait partie du travail de l'artiste. Un artiste aux prises avec la création se doit de transmettre ses leçons durement apprises aux autres. Après tout, quelqu'un l'a fait avant pour lui ; personne n'est réellement autodidacte. Le lien entre la création musicale et la pédagogie est bien présente dans ma vie créative. C'est pourquoi l'enseignement fait partie de mon oeuvre musicale.

La Matière Première

La matière de la musique est le son. Le son est un phénomène particulier par le fait de sa perception, qui existe dans le temps qui passe. Cela est aussi vrai pour tous les phénomènes sensoriels. Mais le son représente la réalité du temps d'une façon très concrète. On peut, par exemple, regarder un tableau et le percevoir d'un coup d'œil. Le temps qu'il faut pour voir tout l'espace de ce tableau. Il peut être mesuré en millième de secondes (ce qui n'empêche pas l'amateur de passer même des heures devant son oeuvre préférée). Tandis que pour percevoir même une petite mélodie, on est obligé d'écouter tout avant de savoir, en espérant comprendre la nature de sa structure. La perception sonore nous jette directement dans le phénomène du temporel.

Je vous entends dire « oui mais et le théâtre et le cinéma et l'écriture alors ! ». Bien sûr, le temps est omniprésent en tout et je ne suis pas ici pour dénigrer les autres arts. C'est seulement que dans la musique le temps est le sujet principal, le moteur de fond et on y va directement. Cet aspect fait de la musique un art de l'éphémère. La musique n'est pas objet... Le peintre a son tableau, le parfumeur a son parfum mais le musicien n'a que les ondes. Même l'enregistrement d'une musique ne représente pas le véritable travail du musicien. Donc, la compréhension du temps qui passe pour le musicien est essentiel. Le son n'existe que dans le présent, notre mémoire nous sert pour les sons déjà entendus comme dans notre imagination pour les sons à venir mais c'est dans le présent

indéfinissable que le son existe. Quand est-ce le présent.... ? Maintenant ... ? C'est déjà trop tard.

C'est cela le terrain du musicien. C'est cela aussi le terrain de l'improvisateur. Pour les non musiciens, il faut savoir qu'une improvisation qui fonctionne réellement comme un moment musical ne peut pas être noté. Quand l'improvisateur commence son improvisation, il n'est pas question de changer le début. Un acte posé reste posé pour toujours. Le compositeur peut commencer une pièce de musique et décider par la suite que ce qu'il pensait être le début est réellement la fin. Il peut changer d'avis aussi souvent qu'il le désire.

L'improvisation, c'est l'art de la création musicale dans le présent (indéfinissable... !). Aussi, il faut savoir que l'on parle ici de l'étude de la libre improvisation. On improvise tout simplement en commençant à partir de zéro (pour ainsi dire) parce que ce zéro là est composé de tous les schémas et de l'expérience accumulée jusqu'alors par le musicien.

C'est ici que l'étude de l'improvisation devient intéressante. D'abord en aidant l'élève à mieux comprendre la relation avec le temps, ensuite après beaucoup de pratique, comprendre ce qui est sa propre musique. L'étude de l'improvisation n'est pas une étude sur le Jazz ni une autre forme quelconque. Cela devient une étude sur l'authenticité de l'artiste, non l'originalité, mais l'authenticité, que l'artiste devienne qui il est. Un violoniste qui a passé sa vie à étudier la musique classique va probablement improviser dans le style d'un Mozart ou un Brahms, il ne sera pas encore lui-même.

A partir de zéro n'est jamais réellement à partir de zéro.

Mais petit à petit, le musicien découvre les choses qui lui sont propres. Un dessin de sa personnalité musicale se crée. La question de la qualité de sa propre musique devient automatiquement moins importante. Si il est aussi grand qu'un Charlie Parker ou J.S. Bach est secondaire comparé à la découverte de son propre caractère et de son authenticité. Aux autres à juger si l'on est bon ou pas. Notre premier devoir est de savoir qui on est musicalement. Par la suite, après ses expériences et après avoir compris ses prédilections, l'élève pourra plus facilement se diriger vers les autres études. Il n'improvisera peut-être jamais plus. Fera-t-il de la musique Afro-Cubaine ou du Baroque ou deviendra-t-il professeur d'éveil musical pour les petits? Peu importe finalement parce que ce qu'il fera sera basé sur une réalité musicale plus profonde. Ce sont quelques uns des premiers bienfaits de l'étude de l'improvisation; pas comme un style mais comme une façon de se découvrir et se renouveler en permanence. Plus pratiquement, l'improvisation aide à trouver un travail.

Malheureusement – heureusement de nos jours un diplôme en musique n'est plus une garantie de trouver un emploi. Même dans l'enseignement, notre expérience démontre que l'emploi va vers ceux qui sont motivés et qui ont une ouverture d'esprit. Cette ouverture d'esprit permet une créativité, une souplesse très recherchée aujourd'hui. Que ça soit en musique ou dans les autres courants de l'art.

Le statut d'artiste est devenu une réalité et l'artiste de nos jours peut se construire une vie financière valable.

Un élève en musique qui a pris la peine d'aller à la rencontre de sa propre authenticité se verra engagé plus facilement. Cet élève jouera pour un(e) danseur(se). Il va créer un groupe pour jouer dans les centres culturels, accompagné les films muets (oui, ça existe toujours). La musique de création est bien vivante !

Même les institutions les plus vénérables cherchent les musicien(ne)s qui sont ouverts aux nouveautés. L'époque ou le musicien peut se trouver dans un orchestre pour simplement jouer sa partition est terminée. L'imagination et l'authenticité sont de nouveau irremplaçables pour la survie de l'artiste musicien(ne).